

trouver des Gallions qui y avoient fait naufrage ; & s'étant joints aux Anglois de la *Jamaïque*, qui se trouvoient déjà sur cette Côte pour exercer la même injustice, non seulement ils chassèrent à main armée les Espagnols, qui sous les assurances de la Paix, & le juste droit de leur Souverain sur ces Capitaux, travailloient à tirer à terre ce qui appartenoit à S. M. ; mais même ils y débarquèrent jusqu'au nombre de 600. hommes : Ils massacrerent 30. hommes des 130. qui gardoient ce qu'on avoit déjà sauvé de la mer. Ils emporterent près de 400. mille Piastras sans autre détour ni prétexte que celui de leur avidité, qui n'étant pas encore assouvie par une somme si exorbitante, les engagea en retournant à la *Jamaïque*, à s'emparer de 2. Bâtimens qui portoient du Cacao, de la Cochenille & de l'argent monnoyé pour la valeur de plus de 30. mille Piastras, agissans comme s'il leur étoit permis de faire tout ce qu'ils trouvent avantageux à leur volonté.

Ce qui arriva en 1722. n'est ni moins étrange, ni moins violent. Les Anglois s'emparèrent d'un Bâtimement de *Porto-Rico*, qui avoit Patente du Gouverneur de cette Place, & l'ayant mené à la *Jamaïque* sans lui supposer d'autre faute si non d'être Gardien de Côte; eux, par une résolution inouïe, pendirent 42. hommes de l'Equipage. Pour justifier ce procédé, ils publièrent que le Gouverneur de *Porto-Rico* meritoit le même sort : nouvelle Loi qu'inventa la fraude pour colorer une action tyrannique, Loi qui jusqu'alors n'avoit pas encore été imposée par aucune Nation de celles que nous savons qui observent les préceptes de la nature & de l'équité.

Cet exemple barbare de traiter les Espagnols en pleine paix, dans une Colonie telle que la *Jamaïque*, avec plus d'inhumanité qu'on ne feroit à l'é-